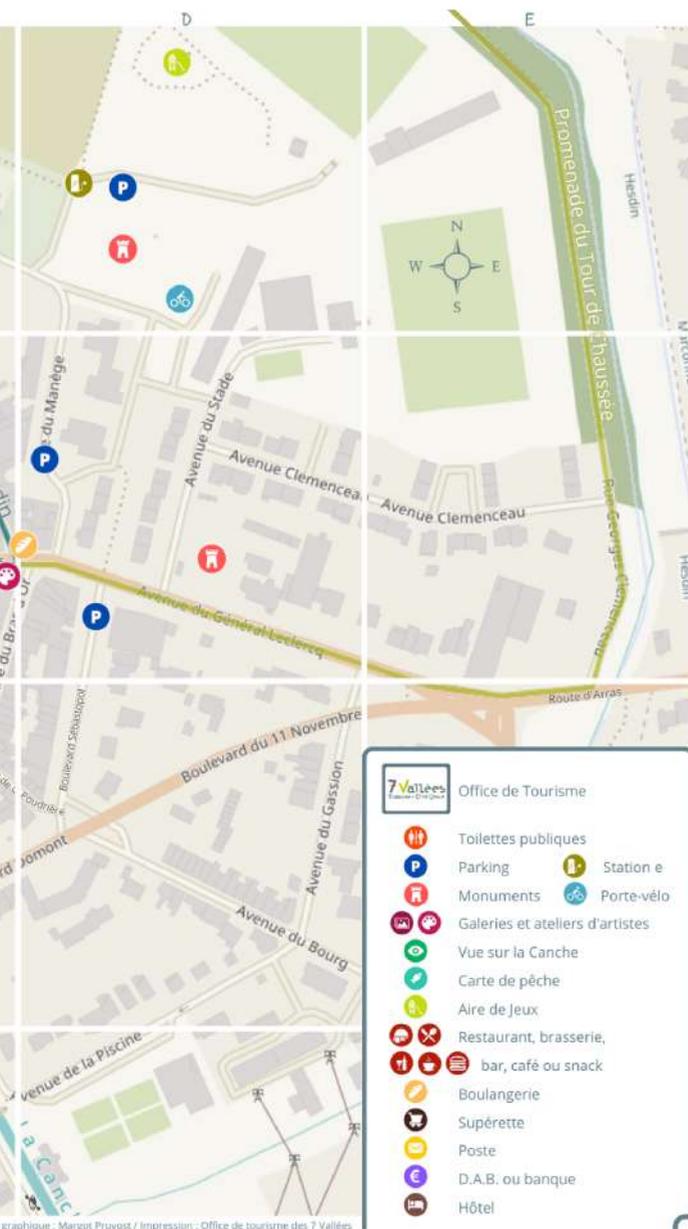




Découvrir HESDIN





Graphique : Margot Pruvost / Impression : Office de tourisme des 7 Vallées

- A**
- Ancienne poissonnerie (rue) B2
 - Ancien Temple (rue) B2
 - André Dinde (rue) A1
 - André Fréville (rue) B3
 - Andrée Patoux (rue) C4
 - Armes (place) B3
 - Arras (rue) C2
 - Arras (route) E3
 - Arsenal (rue) C3

- B**
- Boucher Cadart (square) B1
 - Bourg (avenue) D3
 - Bras d'Or (rue) C2
 - Brebion (boulevard) C3
 - Brèche (rue) B4
 - Butte (rue) Dir.B4

- C**
- Canche (avenue) C4
 - Charles de Gaulle (square) B3
 - Charles Quint (rue) B2
 - Château (place) C2
 - Clarisses (rue) B2

- D**
- Daniel Lereuil (rue) C3
 - Davout (rue) Dir.A2
 - Domont (boulevard) D3

- E**
- Enfer (rue) C3

- F**
- Fariron (rue) A2
 - Farré (rue) C2
 - Fort Gassion (rue) D3
 - Fort Nicolas (rue) A4
 - François Mitterrand (avenue) A4
 - Fressin (rue) B2

- G**
- Garbé (place) C1
 - Gare (place) B1
 - Gare (rue) B1
 - Général Daulé (rue) B3
 - Général Tripière (rue) C2
 - Georges Clémenceau (rue) E2
 - Gouverneur (rue) Dir.A4
 - Grand Quartier (rue) B1

- H**
- Hennebert (rue) B3
 - Henri Cateau (rue) B3
 - Huit mai (place) B3

- J**
- Jacquemont (rue) C3
 - Jérusalem (rue) B3
 - Jésuites (rue) B3

- L**
- Lion d'Or (rue) B2

7 Vallées Office de Tourisme

- Toilettes publiques
- Parking
- Monuments
- Galeries et ateliers d'artistes
- Vue sur la Canche
- Carte de pêche
- Aire de Jeux
- Restaurant, brasserie,
- bar, café ou snack
- Boulangerie
- Supérette
- Poste
- D.A.B. ou banque
- Hôtel
- Station e
- Porte-vélo

- Royal (avenue) A3
- S**
- Saint André (rue) C3
 - Saint Antoine (rue) B3
 - Saint Omer (rue) B1
 - Saint Sauveur (rue) B1
 - Sainte Austreberthe (avenue) B4
 - Sébastopol (boulevard) D3
 - Stade (avenue) D2

- T**
- Targette (rue) A2
 - Tilleuls (avenue) B1
 - Tour de Chaussée E1

- V**
- Vieilles Ecoles (rue) B3
 - Vincent (rue) C3

Pour retrouver le plan en version numérique et à jour, scannez le QR code :





Credit photo : Ville d'Hesdin

Le Marché Hebdomadaire

Tous les jeudis (fériés compris) :

- Hiver : 8h30-12h30
- Été (à partir d'avril) : 8h-13h
- Place d'armes et rues adjacentes

Depuis la naissance d'Hesdin, son marché est une institution ; tant et si bien qu'il est mentionné dans la charte de commune qu'octroie Philippe II à la ville en 1562.

Ladite charte établit notamment qu'une fois par mois, en plus du marché «accoutumé», la nouvelle commune a droit à un franc marché. Ce dernier étant exonéré des droits d'octroi, les affaires lors de ces marchés exceptionnels étaient florissantes.

Si aujourd'hui le marché se concentre autour du centre-ville, il s'étendait autrefois jusqu'aux limites de la ville fortifiée. Marchands de poissons, de porcs, de chevaux, de moutons, de fruits et légumes, de grains, de vaches et de beurre, œufs, volailles et lapins avaient alors chacun une place dédiée à leurs affaires. Par exemple, le marché aux grains se déroulait par le passé au cœur de notre marché actuel, place d'Armes. Puis, lorsque la cloche de la Bretèche sonnait la fin de la vente de grain, celui-ci était stocké dans les greniers de l'Hôtel de ville jusqu'au prochain marché.

On garde aujourd'hui la trace de cette ancienne disposition :

- place du marché aux poissons, où se trouvent les étals des poissonniers d'antan,
- et chaque jeudi matin place du château, où sont installés les maraichers des alentours depuis le transfert du marché aux fruits et légumes en 1852.

Aujourd'hui, le marché d'Hesdin reste un incontournable pour les habitants du secteur.

Fruits, légumes, viandes, poissons, textile, bijoux, objets d'artisanat... vous y trouverez votre bonheur !

Un peu d'histoire...

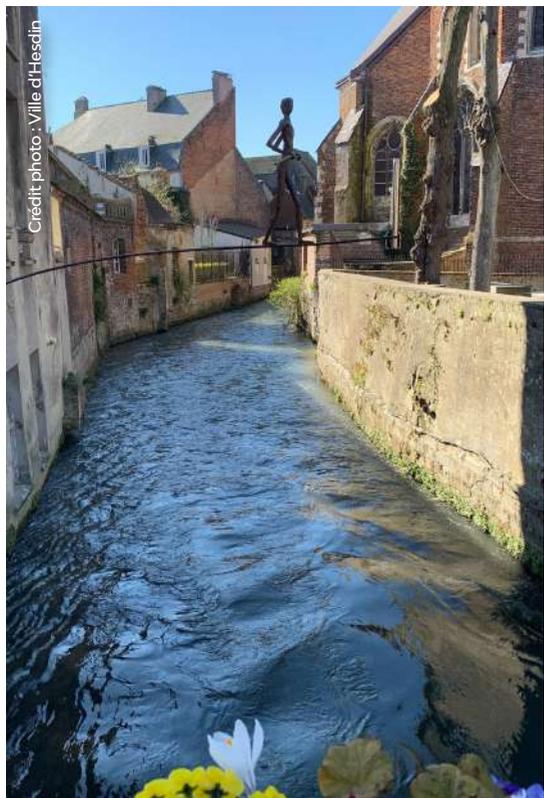
En 1553, Charles Quint ordonne la destruction de l'ancien Hesdin, cité importante de l'Artois, qui avait connu un prestige considérable grâce aux Comtes d'Artois puis aux Ducs de Bourgogne qui avaient développé, s'inspirant de l'Italie, un immense parc où l'on trouvait des machines extraordinaires, des automates ... lieu de divertissement et de diplomatie.

Cette destruction laissant la porte ouverte aux troupes françaises proches, Charles Quint décide en 1554, de faire construire une cité nouvelle, à 5km en aval sur la Canche, sur un territoire de 93ha appartenant à la seigneurie de Marconne, à l'endroit où sa sœur Marie de Hongrie, possédait une maison de campagne.

Cette cité sera fortifiée et se nommera Hesdinfort, puis Hesdinfert et enfin Hesdin, ville à la position stratégique à la frontière des vastes et riches Pays-Bas espagnols. C'est en 1639 qu'après un siège mémorable, les troupes françaises de Louis XIII et Richelieu s'emparent d'Hesdin qui devient définitivement française en 1659 (Traité des Pyrénées).

Durant les siècles qui suivirent, la vie hesdinoise a été marquée par une importante présence militaire. Place forte jusqu'en 1842, la ville a vu se construire plusieurs casernes et a accueilli de nombreux régiments, officiers et soldats.

Comme vous allez le découvrir par vous-même, la ville actuelle avec ses vieilles demeures, ses monuments imposants et ses ruelles typiques, vous restitue fidèlement le charme de ses quatre siècles et demi d'histoire.



Crédit photo : Ville d'Hesdin

Là où s'élevait jadis une maison de campagne royale, l'Hôtel de Ville

Le 23 juillet 1563, Antoine d'Helfaut, 2ème gouverneur, pose la première pierre de la **Maison de la Ville**. Après la construction des fondations, le projet est mis en sommeil, priorité étant donnée à la paroisse, avant d'être repris par les architectes Dom Ponte del Brya et Lemerre. Pour cela, 6 000 briques sont maçonnées par Jehan de Hellin et Josse de Fontaine. En 1575, on commence les superstructures de l'édifice. Cette première partie du bâtiment, située entre l'actuelle rue Henri Catteau et la porte cochère, où passait à l'époque une ruelle, s'écroulera en l'an IX, sera reconstruite en 1818 pour accueillir les boucheries, un dépôt de voirie et maintenant, la salle Mendès France.

L'autre partie de l'Hôtel de Ville, à gauche de la porte cochère, date du XVIIIème siècle, la Bretèche ayant été édifiée en 1629.

Enfin, la partie moderne administrative est venue s'ajouter en 1994.

L'Hôtel de Ville est dominé par **un beffroi** restauré en 1875 après avoir été démoli en 1774 pour cause de vétusté et avant cela encore, en 1639 par les canons français de la Meilleraye. C'est ce beffroi qui a été **inscrit en juillet 2005 par l'UNESCO, au Patrimoine Mondial de l'Humanité** aux côtés de 22 autres beffrois du Nord Pas-de-Calais Picardie.

Le beffroi communal d'Hesdin mesure 70 mètres de hauteur. La base est une tour carrée très simple de trois étages, contenant trois cachots voûtés superposés. Cette tour se termine par une lanterne octogonale, qui renferme une cloche de 2 000 kilos baptisée Danièle, Marie, Pauline, Henriette.



Scannez le Qr-Code
pour **découvrir** en
vidéo le beffroi



● La façade :

Elle est constituée de briques et son soubassement est en grès. Sur les cinq cartouches existants entre les fenêtres du rez-de-chaussée et du premier étage, le sculpteur Meunier avait écrit un verset « Ave Maris Stella Dei Mater » aujourd'hui disparu.

La partie du XVIème siècle comporte deux blasons : celui de Charles Quint, aigle bicéphale détérioré à la Révolution (il a été retrouvé dans les décombres des fortifications) et les armes du Prince de Ligne, gouverneur d'Artois. Les deux blasons sont entourés du collier de la Toison d'Or, ordre fondé par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, en 1430.

Au-dessus, une Vierge, qui a échappé aux mains des Révolutionnaires, est placée dans une niche.

La Bretèche, élégante et originale construction de 1629, est la pièce maîtresse de la façade. Une tribune couverte, d'où se faisaient les cris publics, repose sur des colonnes toscanes en grès prenant appui sur un perron. L'ensemble est délicatement orné de têtes, statues, armoiries. Le balcon porte les armes royales d'Espagne, flanquées des écus d'Hesdin et d'Artois. Au fronton, ajouté en 1702, les armes de France couronnées à la Royale.

Les statues réparties en trois groupes, représentent de face, les 3 vertus théologiques (la Foi, l'Espérance et la Charité), à gauche, Philippe IV d'Espagne, accompagné de la Force et de la Justice, et à droite, Isabelle de Bourbon, fille d'Henri IV, flanquée de la Prudence et de la Tempérance.



Credit photo : Ville d'Hesdin

Dans les rues que fréquenta l'auteur de Manon Lescaut...

Avant de poursuivre votre promenade, tournez le dos à l'Hôtel de Ville pour observer la disposition des toits, autrefois curieusement déjetés, de l'autre côté de la place. Empruntez maintenant la **rue Hennebert**, sur votre gauche. Elle porte le nom du chanoine né à Hesdin en 1726, auteur d'une Histoire Générale d'Artois.

Laissez à votre gauche la rue des Jésuites et enfitez à droite, la rue Prévost qui vous conduit au portail de la Résidence Mahaut d'Artois, initialement **hôpital Saint Jean**, créé en 1562. La construction actuelle fut élevée en 1746 par les Jésuites, pour leur collège que fréquenta l'auteur de « Manon Lescaut », l'abbé Prévost. Jetez un coup d'œil sur la chapelle d'angle élevée au XIXe siècle par l'architecte Clovis Normand. Remontez ensuite la **rue de l'Ancienne Poissonnerie**, un regard sur le pont en dos d'âne, un autre sur la Canche animant autrefois des moulins. A droite, suivez la **rue des Nobles**, à côté de deux maisons Louis XVI, vous découvrirez au fond d'une cour l'Hôtel de Siougeat, bâti en 1750 pour abriter le gouverneur, lieutenant du Roi, qui fut l'un des bienfaiteurs des pauvres d'Hesdin.

L'Eglise Notre-Dame, son portail et son mobilier remarquable

Vous voilà rue de la Paroisse, d'où surgit l'église de type « Hallekerck » flamand sans transept.

C'est un monument assez vaste (longueur 54m, largeur 27m) de style flamboyant, sobrement orné, totalement dépourvu de voûtes - chose exceptionnelle dans une église urbaine de la région.



Scannez le Qr-Code pour **découvrir** en **vidéo** l'église





Crédit photo : JP Johannès

Quatre fois l'église d'Hesdin échappa à la destruction

- **en 1639** lors du siège de la ville, si le beffroi fut totalement démoli, l'église demeura intacte; le 30 juin, Louis XIII y vint en personne chanter un Te Deum et rendre grâces à Dieu de la victoire accordée à ses armées,
- **pendant la Révolution**, elle fut transformée d'abord en Temple de la déesse Raison, puis en magasin à fourrages,
- **les deux guerres 1914-18 et 1939-45** la respectèrent encore. Seuls les vitraux subirent quelques dommages lors des bombardements des villages voisins et des violentes explosions de la forêt.





Clément Mordacq Photographie

— Le Portail

Le visiteur qui arrive devant l'église d'Hesdin est frappé par l'immense et majestueux portail qui donne accès au sanctuaire. C'est sans conteste l'un des plus anciens qui subsistent dans les Pays Bas de jadis. Contrairement à l'église qui est toute gothique, il est de style Renaissance italianisante et porte le millésime 1582. Parce qu'il est totalement différent de l'église, certains historiens ont prétendu que ce portail avait été apporté de Vieil-Hesdin.

Deux grands pilastres corinthiens supportent un attique où figurent les armes d'Hesdin, de l'Empire d'Autriche, d'Espagne et d'Artois. Le tympan endommagé à la Révolution évoque une nativité de la Vierge : lit à baldaquin, foyer, arcs classiques. Entrez. Construit de 1565 à 1585, l'ensemble est nettement séparé en deux parties par un mur pignon : d'une part les trois nefs à cinq travées, de l'autre le chœur. L'abside date de 1690. Remarquez un riche mobilier classé provenant du couvent des Récollets : le portail monumental aux six colonnes corinthiennes, les boiseries, l'autel de la chapelle de la Vierge, la chaire, les stalles, les confessionnaux ainsi que les tableaux de maîtres.

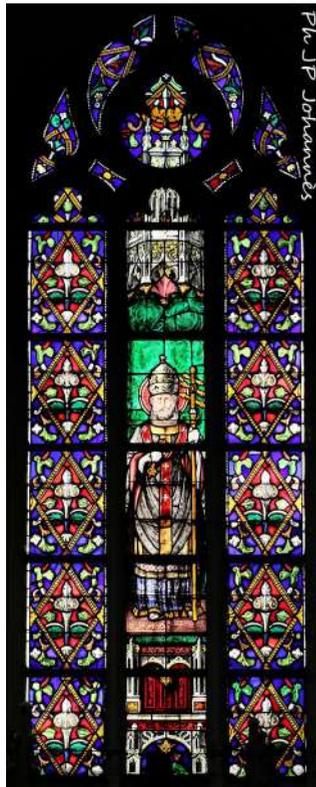
Remarquez également la richesse de coloris des vitraux et la diversité des 23 tympans, tous de facture différente.

— Les vitraux

Les vitraux sont remarquables par la richesse de leur coloris, et lorsque le soleil se joue dans les verrières de Notre Dame, l'on a devant les yeux un spectacle féérique.

A droite en entrant dans l'église, voici Saint Pierre ruisselant de majesté avec tous les emblèmes de la papauté : la tiare et les clefs.

Crédit photo : JP Johannès



L'autre vitrail est consacré à Sainte Austreberthe, la sainte populaire et originaire du pays hesdinois. Marconne reste toujours son fief.

Puis, voici Sainte Hélène, le souvenir de son séjour dans nos parages reste toujours vivant et les étymologistes ne voient-ils pas en son nom l'origine du nom de notre ville (Vicus Helenae).

Sainte Marie-Madeleine suit : à l'entrée de la grotte de Notre Dame de Lourdes, si pleine d'Ex-voto elle nous invite à la prière et à la pénitence.

Puis, Saint Vaast, patron du Diocèse. Son ours doit être caché quelque part à ses pieds.

Enfin, Saint François d'Assise, l'illustre fondateur des Frères Mineurs qui possédaient tant de couvents dans notre région.

Dans la chapelle du Sacré Cœur, le premier vitrail est celui du Bon Pasteur; le second représente Notre Seigneur sur la Croix avec les deux larrons; le troisième est consacré à l'Institution de la Sainte Eucharistie.

Au fond du sanctuaire, éclairant le Maître Autel se trouvent les vitraux des quatre Evangélistes avec leurs emblèmes distinctifs : Saint Matthieu avec un bœuf, Saint Marc avec un lion, Saint Luc avec un ange et Saint Jean avec un aigle.

Dans la chapelle de la Vierge, le premier vitrail donne Marie Immaculée écrasant la tête du serpent, le second la scène de l'Annonciation et le dernier le Couronnement de Marie

par les trois personnes de la Trinité.

En sortant de la chapelle, voici Sainte Anne la patronne des mères Chrétiennes.

Sainte Colette se trouve là comme le trait d'union entre le Vieil-Hesdin qu'elle habita plusieurs années et le Nouvel-Hesdin où l'on rencontre encore ses religieuses, les Franciscaines.

Saint Vincent de Paul qui suit, y a sa place légitime. Les filles de M. Vincent, ces héroïnes de la charité que le monde ne cesse d'admirer, que toutes les religions envient au catholicisme et à la France sont à Hesdin depuis 1699.

Puis voici Saint Martin, un souvenir des nombreux chanoines d'antan de la Collégiale Saint Martin. Qu'est devenu son cheval ?

En la chapelle des Fonts baptismaux, vous trouverez Saint Jean Baptiste ; il est à sa place : c'est lui qui au Jourdain, baptisa Notre Seigneur. Enfin, avec leurs attributs, les trois vertus théologales infusées au baptême : la Foi avec la Croix, l'Espérance avec une Ancre et la Charité avec un enfant dans ses bras.

La mémoire d'une ville-forteresse

En sortant de l'église, remontant la **rue de la Paroisse**, vous aboutirez à la **rue du Général Tripier**, lequel né à Hesdin en 1804, commanda en chef de génie en 1870. L'angle de ces deux artères est borné par un des restes du **refuge de Saint André**, remarquable spécimen classé de ce que fut l'art artésien au XVII^e siècle : style Renaissance alourdi de feuilles d'acanthé et de guirlandes de fruits en haut-relief.

Quelques pas vous conduiront à **la place Garbé**, autrefois place du Marché aux Porcs. Enfant du pays, Garbé dont le nom est gravé sur l'Arc de Triomphe de l'Etoile, fut général de division du génie. Au fond de cette place, empruntez **le passage du Quartier Suisse**, qui fut le casernement des Suisses dès 1687. Suivez le boulevard Militaire, jusqu'au bord de l'esplanade au fond de laquelle se trouve **un manège de cavalerie** édifié en 1821 ; à droite, les écuries de l'ancienne caserne de la Frézelière.



Crédit photo : Ville d'Hesdin



Crédit photo : Ville d'Hesdin

Crédit photo : JP Johannès





Crédit photo : Office de tourisme des 7 Vallées

Découvrir **Hesdin**

Maison du Père Brassart

Maison du Père Brassart

Louis-Joseph Brassart est né en 1784 à Hesdin et décédé en 1854 à Hesdin.

Il s'enrôla dans la Grande Armée et devint sergent des grenadiers à pied de la Garde Impériale. Il participa aux campagnes de Saxe en 1813 et de France en 1814. Fidèle grognard de l'Empereur en exil à l'île d'Elbe, il est à ses côtés à son retour en France pendant les 100 jours. Fait prisonnier à la bataille de Waterloo, il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1815. Valeureux soldat, il revint à Hesdin et fut le dernier gardien de la Porte d'Arras.

Il occupa la maison qui porte aujourd'hui son nom, avenue du Général Leclerc. Cette maison construite au XVII^e siècle, à l'époque où Hesdin était encore fortifiée, se situait au milieu des fossés sur une demi-lune. C'était un poste de garde qui sollicitait le paiement de l'octroi avant d'entrer dans la ville.

Longtemps cachée sous la verdure qui avait envahi les lieux depuis le départ des derniers locataires dans les années 90, la maison du père Brassart a bénéficié d'un vaste chantier de restauration commandé par la ville en 2018. Le jardin des senteurs de la Maison du Père Brassart a été inauguré en juin 2022. C'est également un jardin à vocation pédagogique où l'on retrouve des essences locales comme le rosier baptisé Hesdin la Forêt issu de la pépinière Mela Rosa de Grigny. Le jardin est accessible au public en période estivale. Quant à la Maison du Père Brassart, elle accueille des expositions temporaires et des événements ponctuels.



La ville, côté Canche

Prenez à droite la **rue Farré** et par la **rue d'Arras** à droite, vous arrivez **place du Château**, lequel bien avant l'établissement de la ville, devint l'habitation du gouverneur jusqu'aux environs de 1750. N'omettez surtout pas de vous attarder, derrière le chevet de l'église, sur ce **marché aux Poissons** d'où vous découvrirez une des plus jolies perspectives de la ville à la fois sur le beffroi, la rivière et ce jardin suspendu qui fait partie de la demeure natale de l'abbé Prévost, sise à quelques pas, **rue Daniel Lereuil**.

Face à la place du Château, par la **rue de l'Arsenal**, gagnez en tournant à droite ce vieux et pittoresque pont (autrefois pourvu de maisons) et constatez que la Canche disparaît sous une habitation avant de longer le Marché aux Poissons. Il ne vous reste alors, par la **rue Jacquemont**, qu'à regagner la **place d'Armes**.

Crédit photo : Ville d'Hesdin

Crédit photo : Jean-Pierre Johannès

Crédit photo : Ville d'Hesdin





Les visiteurs enclins à rechercher les fraîches frondaisons gagneront **le Tour de Chaussée** par la rue d'Arras et l'avenue du Maréchal Leclerc. Ils découvriront d'abord à gauche, un ancien corps de garde (voir page 13), à droite la Porte d'Arras et enfin à gauche, le chemin tracé au XVIII^e siècle pour éviter la ville d'Hesdin et son droit de passage...



Scannez le Qr-Code pour **découvrir** en **vidéo** la cité de Charles Quint



Scannez le Qr-Code pour **découvrir** en **vidéo** la place du marché aux poissons





7 Vallées

TOURISME en CÔTE d'OPALE

Office de tourisme des 7 Vallées

📍 19 place d'armes 62140 Hesdin 📞 03 21 86 19 19

Toute l'année :

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h30 à 18h

Ainsi que : de juillet à septembre, pendant les vacances de printemps et d'automne (sauf le 1er novembre), le dimanche et les jours fériés de 10h à 13h



valleesdopale

www.valleesdopale.com

Conception : Office de tourisme des 7 Vallées

Mise en page : Communauté de communes des 7 Vallées

Crédits photos : JP Johannès, Clément Mordacq Photographe, Ville d'Hesdin

Première et dernière de couverture : Paradize Motion